

Et, méditant :

—Que s'était-il passé avant cela?... Voilà ce que ma mémoire ne me retracé pas. Oh ! cet homme, ce Robby !... Je suis sûr que, si je le voyais, je le reconnaîtrais.

—La plupart des matelots du brick le connaissent bien, murmura Joë. Moi, moins, car j'allais peu fréquemment à terre. Il me semble qu'il portait le prénom de John, si tant est qu'un mécréant de cette sorte eût un nom de baptême. Mais je n'en suis pas sûr. Les autres matelots du *Forward* auraient pu nous l'apprendre.

Et, d'un air sombre, il ajouta :

—Mais ils ont tous été engloutis !

Maître Jean Dacier, l'intendant, entra, tandis que Joë prononçait ces derniers mots.

—Soyez sans crainte, dit-il de sa voix grave et lente. Mon maître, en vous recommandant à mes soins, m'a fait part de ses intentions en ce qui concerne l'enfant. Ayant gravé dans son esprit le récit que lui a plusieurs fois répété notre ami Jcô, il se propose de mettre tout en œuvre pour retrouver les parents de notre cher malade... ou plutôt de notre aimable convalescent.

Et, inclinant avec dignité sa tête vénérable devant Julien :

—Qu'il vous suffise de savoir, pour le moment, que mon maître m'a ordonné de vous traiter en gentilhomme.

L'œil de l'enfant s'illumina durant l'espace d'une seconde.

En attendant ces paroles, l'orgueil de la race guerrière dont il était issu venait de se révéler inconsciemment en lui.

L'intendant lui annonça alors que, pour combattre l'atonie à laquelle il était en proie et désireux de le traiter en fils noble, ainsi qu'il lui avait été recommandé, il lui avait fait préparer son repas sous le dôme des sapins et des chênes, au bout de la terrasse naturelle qui dominait la plaine et l'Océan.

Pâle et chancelant, soutenu par Jcô, l'enfant se dirigea vers le perron.

C'était sa première sortie.

Du haut des degrés, il aperçut, il contempla l'azur de la mer, cette mer sur laquelle il avait souffert si longtemps, si implacablement.

Et il sentit s'élever dans son âme l'attachement étrange qu'on ressent souvent pour les lieux où l'on a été le plus éprouvé.

—Marchons, dit Joë.

Dans sa sollicitude inquiète, le brave marin craignait, en effet, pour son protégé, les vents du large qui, passant par-dessus les arbres de la vallée, venaient mourir sur le perron élevé.

Les jambes du "petit mousse" fléchissaient tandis qu'il descendait les marches. Mais, vicieusement, il refusa de laisser les bras vigoureux du matelot le soulever, l'emporter.

Malgré sa volonté, Julien dut faire halte à mi-chemin entre le château et la terrasse où le vieil intendant avait fait préparer sa place.

Il se releva bientôt.

Il voulait faire honneur à la recommandation faite par le châtelain de le traiter en enfant de race noble.

Instinctivement, il commençait à retrouver les sentiments de la native fierté qui l'avaient fait si longtemps résister aux brutalités aux traitements barbares du chef des pirates.

—Brave petit cœur ! balbutia Joe à Maître Jean Dacier qui les accompagnait.

Arrivé auprès de la table où l'attendaient quelques-uns de ces mots substantiels et légers qui "fabriquent du sang", selon l'expression du savant et modeste médecin de ce coin de campagne bretonne, l'enfant se laissa aller sur un banc. Une brûlante rougeur de fièvre au joues, les yeux clos, — exténué. Son extraordinaire force de volonté cessant de le soutenir, la nature reprenait le dessus.

Jcô exhala un juron, s'accusant d'avoir laissé Julien tenter cette épreuve imprudente.

—Par la carcasse du *Forward* ! grand-dieu ! Est-ce que je vais me laisser mener par un enfant, maintenant ?

Heureusement, les brises rafraîchissantes qui, glissant à travers les branches, soufflaient avec douceur, vinrent apporter leurs effluves bienfaisantes au jeune malade.

La coloration ardente de ses joues s'atténua, se fonda peu à peu. Son œil s'ouvrit, et calme, reposé, se fixa sur l'azur rayonnant et paisible du ciel.

Les lèvres entr'ouvertes, Julien aspirait maintenant l'air pur de la grande nature, l'air vivifiant des coteaux aux coupes couvertes de forêts, auquel se mêlaient les senteurs lointains de la mer.

—Oh ! je me sens revivre ! murmura-t-il enfin.

Le vieil intendant, attendri, le considérait.

—Je savais bien que cela lui serait profitable, fit-il.

Quant à Jcô, respirant avec force les odeurs marines, comme un dogue flairer les odeurs de bataille, il couvait Julien de ses yeux épanouis.

C'était cette mer, disait-il, qui produisait à l'enfant cet effet salutaire.

—La mer !... répétait-il avec un accent traduisant tous ses sou-

venirs de félicité étrange, de souffrances, de luttes par lesquelles il avait passé au sein de cet élément, sur lequel jusqu'alors il avait vécu presque constamment.

Le lendemain, le convalescent revint au même endroit. Ses poumons, gonflés d'air balsamique, semblaient charrier un sang nouveau.

Peu à peu, le cercle de ses promenades s'étendit.

Veillé avec un soin véritablement religieux par l'ancien corsaire, il prenait plaisir à s'égarer, à s'oublier sous les arbres séculaires qui ombrageaient les allées du manoir.

Jcô, semblable lui-même à un chêne nouveau avec son corps puissant, ses membres épais, ne le quittait pas plus que son ombre.

Et c'était un spectacle attendrissant que ce colosse semblant étendre son égide sur le convalescent, si charcolant et si frêle encore.

—Ne te sens-tu pas fatigué, mon Julien ? lui demandait-il.

Le fils de Walter d'Avenel fixait sur lui ses grands yeux éloquents.

—Il me semble que je renais.

Et cette réponse exprimait bien la vérité.

L'enfant revenait peu à peu à la vie.

Sa taille, qui avait fini par se plier sous le martyre des lanières cinglantes maniées par les tourmenteurs du chef des pirates, se redressait.

Un adolescent se révélait dans l'enfant qui, jusqu'alors, n'avait pu se développer.

Un matin, à son réveil, Julien trouva au pied de son lit un costume neuf d'une élégance simple et sobre.

Il s'informa :

Le vieil intendant lui répondit :

—Je n'ai fait qu'exécuter les ordres de mon maître : ne devez-vous pas vous préparer à porter l'épée ? Votre costume de mort n'allait plus à votre taille : il n'était pas digne de votre condition.

Julien sentit son jeune cœur se soulever avec force.

Ce vieillard disait-il vrai, et serait-il réellement gentilhomme ?

Jcô voulut procéder lui-même à sa toilette, il le fit avec des attentions touchantes.

Lorsque ce fut achevé, il s'arrêta en admiration devant l'adolescent.

—Oui ; ils ont raison, tu n'es pas né d'un humble serf comme nous.

Et l'enfant de terre dans l'élan de sa affection, il l'embrassa sur les deux joues. Puis, soudainement soucieux.

—Tu ne voudras peut-être plus te souvenir de moi, du pauvre Jcô quand tu seras devenu un grand seigneur ?

Le fils du chevalier d'Avenel et de Marie de Molrose étendit la main dans un mouvement spontané :

—Toujours !... te méconnaître toi qui m'as tiré des griffes sanglantes du capitaine du *Forward* !... Oh ! que Dieu m'arrache la vie si cela devait jamais arriver.

La poitrine du matelot se gonfla longuement.

—Je te crois, mon Julien. Mais, c'est un bien, vois-tu, qu'il en soit ainsi. Ce qui t'est arrivé, la sagesse que ce bandit d'Harrys observait au sujet de ta origine montrent que des ennemis puissants et implacables avaient intérêt à ta disparition. Et il ne sera peut-être pas trop de mon dévouement pour te protéger, pour te défendre dans l'avenir.

Et fermant les poings, dans une attitude de malédiction et de menace, terrible, formidable :

—Malheur à qui touchera à un cheveu de ta tête ! Oui, malheur à ce lui-là !

X — PAR LES CHEMINS

Lait-ils Julien, laissez l'innocente victime de la haine de Somerset et de la cupidité de ses infâmes agents se rétablir lentement à l'ombre des arbres séculaires du manoir de Kervien.

Revenons à ceux qui n'ont cessé de le pleurer, c'est-à-dire au noble et infortuné Walter d'Avenel, et à son épouse, si éprouvée, mais moins à plaindre peut-être.

La folie qui, sous le coup de ses affreuses épreuves a détraqué son cerveau ne l'a point abandonné, hélas !

Mais, de la sorte, la malheureuse mère n'a plus conscience de la perte de son enfant.

Seul Walter d'Avenel supporte le poids de tous les désastres qui ont frappé sa famille.

La vieille tour d'Avenel ruinée, démantelée, le château de Molrose incendié, ses trésors disparus, le chevalier avait compris qu'il était